## Encouragement du cinéma suisse en 2010: Facts and Figures



#### Impressum

Publication:

Office fédéral de la culture

Direction de rédaction:

Christian Ströhle

Suivi rédactionnel:

Franca von Scarpatetti

Textes:

Franca von Scarpatetti, Christian Ströhle, Olivier Müller, Laurent Steiert

Donnés statistiques: OFC, OFS, ProCinema,

Swiss Films

Traduction:

Service linguistique OFC, Franca von Scarpatetti

Graphisme:

Lorenz Tschopp, TGG, St.Gallen

Impression:

Typotron AG, St.Gallen

Font:

FF Milo, Mike Abbink

Tirage: 3000

Partenaire expédition:

Ciné-Bulletin

Photos Prix du cinéma suisse: Eddymotion (Photos M. Hoehn, M. Vaid) Pascal Walder (Photo plateau de tournage G. Damovsky)

Dans cette publication, la forme masculine est utilisée pour les deux sexes

## Sommaire

Préface · 5

#### 1 Box Office

Le cinéma suisse en 2010 · 9

#### 2 Encouragement à la production

La production suisse · 13

Aide sélective: Films de fiction · 15

Aide sélective: Films documentaires et courts métrages · 21

Aide sélective: Agrément et coproductions · 24 Bilan de l'aide au cinéma liée au succès · 29

## 3 Encouragement à l'exploitation au cinéma et à la promotion

L'encouragement à la sortie des films au cinéma · 35 Le paysage cinématographique suisse · 36 L'encouragement des films suisses à l'étranger · 39

#### 4 Culture cinématographique

L'encouragement de la culture cinématographique · 44

Notes · 48

5 Prix du cinéma suisse Quartz 2011

#### Préface

A tous les professionnels du cinéma, A tous les amis du cinéma, Mesdames. Messieurs

Vous trouverez dans ces pages l'analyse détaillée et commentée que l'Office fédéral de la culture (OFC) fait de l'année cinématographique 2010. Vous aurez un aperçu des domaines dont s'occupe la section Cinéma, et qui ont été au cœur de notre politique de soutien au cours de cette année.

2010 a été une bonne année pour le cinéma suisse: il a résisté à la forte concurrence des grandes nations productrices et s'est mis en évidence en proposant une large palette de produits.

En plus de s'acquitter de sa tâche principale, c'est-à-dire le soutien à la production cinématographique, la Confédération a travaillé intensivement à la promotion des festivals du cinéma suisses. En relevant les ressources affectées à ce poste, elle s'est prononcée clairement en faveur d'une offre cinématographique diversifiée.

Je souhaite que vous trouviez cette lecture intéressante et remercie les collaboratrices et les collaborateurs de la section Cinéma sans qui rien n'aurait été possible.

Jean-Frédéric Jauslin Directeur de l'Office fédéral de la culture

## Le cinéma suisse en 2010

Le cinéma suisse affiche de bons résultats en 2010; les productions suisses ont gagné des parts de marché par rapport à l'exercice précédent. Le thriller alpin *Sennentuntschi* réalise le meilleur score des films de fiction, un domaine qui se distingue par une grande diversité de l'offre. Autre constat très positif: le large intérêt du public pour la production documentaire nationale.

#### Offre très variée et succès des films documentaires

Le public a visionné en 2010 plus de films suisses que l'année précédente: la part de marché du cinéma suisse a ainsi augmenté à environ 5.5%, et même à 5.8% si on y inclut les coproductions (2009: 3.5% et 3.8%). Les productions cent pour cent suisses ont attiré près de 275 600 spectateurs de plus qu'en 2009. Ce résultat est supérieur à la moyenne de ces dernières années. Les films suisses n'ont pas été présentés uniquement dans les grandes villes; en effet, près d'un tiers de toutes les entrées pour le cinéma suisse en 2010 a été enregistré dans les salles en régions rurales.

Avec 138 630 entrées réalisées jusqu'ici, Sennentuntschi (Michael Steiner; Kontra Produktion) a sensiblement contribué à ce résultat positif – le thriller arrive largement en tête du top 30 des films suisses. Le drame politique Der Grosse Kater (Wolfgang Panzer; Abrakadabra Films) et les comédies La disparition de Giulia (Christoph Schaub; T&C Film) et Champions (Riccardo Signorell; Lichtspiele GmbH) font également de bons scores dans les salles. Un autre élément positif en 2010 est la grande diversité de l'offre, à laquelle le public a été réceptif comme en témoigne le nombre élevé d'entrées. Alors que 70% du nombre total des entrées étaient à porter au crédit des dix premiers films du box office des films suisses en 2009, cette part est descendue à 58% en 2010. Le succès du cinéma suisse en 2010 repose ainsi sur la diversité de l'offre cinématographique nationale.

Les productions documentaires obtiennent des résultats particulièrement bons et sont très présentes dans le top 30 des films suisses. Trois des dix productions suisses les plus vues

#### 880000

entrées pour le cinéma suisse en 2010 (incl. coproductions)

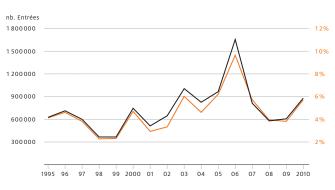
#### 5.8%

de part de marché pour le cinéma suisse en 2010 (incl. coproductions) sont en effet des films documentaires, notamment *Cleveland contre Wallstreet* (Jean-Stéphane Bron; Saga Production, 6° rang), *La femme aux cinq éléphants* (Vadim Jendreyko; Mira Film GmbH), une autobiographie de la traductrice littéraire Svetlana Geier (9° rang) et *Guru – Bhagwan, his secretary & his bodyguard* (Sabine Gisiger, Beat Häner; Das Kollektiv für audiovisuelle Werke GmbH, 10° rang).

Le classement des meilleures fréquentations montre que le mécanisme fédéral d'encouragement à la postproduction a atteint ses objectifs: deux films en particulier ont touché un large public: *Romans d'Ados 1234* (Béatrice Bakhti; Troubadour Films) et *Chambre 202* (Eric Bergkraut; p.s. 72 productions GmbH) de Peter Bichsel.

#### Part de marché derniers 15 ans

incl. coproductions



Source: ProCinema

EntréesPart de marché

## La production suisse

65 longs métrages ont été produits en Suisse en 2010 dont environ 55% de documentaires (36 longs métrages) prévus pour le cinéma¹. Ce volume reste très élevé en comparaison européenne et recouvre de fait, au vu notamment des financements disponibles en Suisse ou obtenus à l'étranger, des réalités productionnelles et budgétaires très différentes. Une part importante de la production helvétique, de fiction en particulier, reste ainsi une production nationale à très petit budget.

#### La fiction et le documentaire en quelques chiffres

Avec 29 longs métrages, le nombre de fictions produites demeure important. Le soutien de la Confédération s'est concentré sur 65% de ces projets, dont 3/3 sont des coproductions.

Le nombre de films documentaires produits a quant à lui augmenté de près de 20%. Cette hausse concerne essentiellement des films à budget modeste, inférieurs à 400 000 francs et réalisés sans aide sélective de l'Office fédéral de la culture. Pour le reste de la production, les chiffres sont restés stables.

#### Un paysage productionnel fortement contrasté

En fiction, les budgets varient naturellement fortement selon que ces films ont été réalisés avec ou sans aide sélective. Coproductions minoritaires mises à part, le budget moyen des films réalisés avec le soutien de l'OFC se monte à plus de 3 millions de francs, pour moins de 1.5 million de francs pour les projets non soutenus.

Cette proportion est particulièrement prononcée dans le documentaire. Alors qu'en fiction, on relève un facteur 3 entre le budget le plus bas et le plus élevé, il est de 8 pour le documentaire. Cet écart s'explique notamment par des variations extrêmes des durées et modes de tournages, de la composition des équipes de tournage ainsi que des modes de postproduction. Un tournage peut se résumer à quelques semaines sur un seul site suisse et a une postproduction vidéo. Mais il peut aussi durer près d'une année, se dérouler sur plusieurs pays et nécessiter le recours à des dispositifs techniques très complexes ou plus simplement à d'importantes séquences fictionnelles.

#### 65

longs métrages (40 films suisses, 25 coproductions officielles)

### 29

longs métrages fiction (13 films suisses, 16 coproductions officielles)

#### 36

longs métrages documentaires (27 films suisses, 9 coproductions officielles)

#### CHF 3 000 000

est le budget moyen d'un long métrage fiction soutenu par l'OFC



And the Oscar for «most difficult obtained shooting permission» goes to... C'est en ce moment le running gag sur notre tournage [Sagrada], car au vu des formalités à accomplir ici, on réapprend à connaître le pays et les gens, l'Eglise et la hiérarchie sous un tout autre jour. Par contre, l'attitude non bureaucratique de l'OFC, qui nous a accordé l'autorisation de tournage anticipé et n'a pas imposé de coproduction, a fait du bien et devrait être la règle.

Stefan Haupt, Réalisateur; Fontana Film GmbH

## Aide sélective: Films de fiction

Ce chapitre dresse le bilan de l'aide sélective attribuée pour la production de longs métrages de fiction par l'Office fédéral de la culture (OFC) sur recommandations des différentes commissions d'experts1.

#### L'aide à l'écriture de scénarios

En dépit d'une baisse de 20% du nombre de demandes déposées (par rapport à 2009), l'aide à l'écriture de scénarios a connu une légère augmentation du montant total promis. Le taux du nombre de projets soutenus a donc fortement augmenté. Ces variations témoignent de la volonté de l'OFC de renforcer ce secteur, une volonté notamment marquée par l'inscription au budget d'une enveloppe globale très ambitieuse de 900 000 francs pour l'aide à l'écriture. Malgré la forte baisse des demandes à l'aide sélective, l'assiette de projets soutenus demeure donc stable et permet de conserver une palette de projets suffisante à l'entrée du système.

Avec 607 000 francs de promesses de subvention, l'objectif très ambitieux de 900 000 francs n'a pas été totalement atteint. fiction avec réalisation suisse Cette analyse strictement financière doit cependant être relativisée en regard d'un taux d'acceptation très supérieur à la moyenne et en forte augmentation: avec 20 demandes soutenues sur 50, il s'établit en effet à 40%, soit 10% de plus qu'en 2009, 15% de plus qu'en 2008. Au vu de la volonté de l'OFC et de la branche de renforcer l'aide à l'écriture de scénarios, la baisse des demandes peut sembler inquiétante sur une année. L'évolution de la situation à moyen terme devra donc être suivie avec attention.

### L'aide à la production avec réalisation suisse<sup>2</sup>

Malgré une baisse du nombre de demandes déposées par rapport à 2009, le volume d'aides accordées par la commission fiction est resté relativement stable: le nombre de projets soutenus reste identique (12 projets) tandis que le total soutenu reste stable avec CHF 9.4 millions de promesses de

#### 20

projets «écriture scénario» ont été soutenus en 2010

#### CHF 30 350

est la subvention moyenne pour un scénario

est le budget moyen pour un scénario

soutenu pour la production fiction avec réalisation suisse

est le taux de demandes soutenues pour la production

### 15.6%

est le taux d'overbooking

#### CHF 3600000

est le budget total en moyenne pour une coproduction

#### CHF 785 000

est la subvention en moyenne de l'OFC pour une coproduction

#### CHF 2000000

est la part suisse moyenne de budget soutiens (pour CHF 9.7 millions l'année précédente). L'OFC conserve donc un surplus d'engagement financier (overbooking) de près de 15% par rapport au montant prévu au plan de répartition budgétaire 2010. D'un point de vue productionnel et esthétique et dans la continuité de ces dernières années, le cinéma de fiction soutenu par l'OFC se caractérise toujours par la grande diversité des genres, des approches productionnelles et des modes de récits proposés par les producteurs et leurs réalisateurs.

#### Le volume de demandes de coproduction

Le nombre de demandes déposées en 2010 a connu une baisse brute de l'ordre de 20% sans pour autant que le nombre de projets soutenus varie. La contribution moyenne de l'OFC s'établit à 785 000 francs et reste elle aussi stable à 35% environ dela part suisse de dépenses. Après deux années marquées par la présence de nombreuses minoritaires avec réalisation suisse et un écart très important entre les budgets présentés (facteur de 1 à 10), on constate effectivement deux faits majeurs:

- les projets soutenus se situent dans une fourchette entre CHF 1.9 millions et CHF 6.6 millions.
- les films soutenus témoignent des fortes attentes des producteurs en terme de financement de projets d'initiative suisse, qu'il s'agisse d'investissements du marché ou de financements publics internationaux.

Sur 12 projets soutenus, neuf étaient en effet des coproductions majoritaires annonçant des financements étrangers importants; la plupart de ces financements étant par ailleurs des financements liés à une appréciation qualitative ou à un haut potentiel de circulation sur ces marchés étrangers. Fait révélateur et qui permet de conclure cette analyse, la plupart de ces projets appartenaient à un cinéma «art et essai» que l'on peut qualifier d'exigeant. Cette évolution semble donc bien confirmer l'ambition, ou même l'envie, des cinéastes suisses et de leurs producteurs, de faire voyager un cinéma d'auteur exigeant et ambitieux à l'international et de le faire vivre économiquement et culturellement sur ces mêmes marchés.

#### Tendances esthétiques et types de circulations

L'analyse des modes de production démontre une relative standardisation, alors qu'une analyse des projets objectivée en terme de genres, de tendances esthétiques et des types

#### 2 Encouragement à la production · Aide sélective: Films de fiction

#### Scénarios

Variation 2008-2010

	2008	2009	2010
Nombre de demandes	62	63	50
Taux de demandes soutenues	22%	31%	40%
Montant total soutenu en CHF	520 000	571 000	607 000

#### Classification des projets

	Nombre de projets	Nombre de projets
films «grand public» ou d'auteur avec budget de > 5 mio CHF	2	3
films «populaires» ou de genre, etc avec budget entre 2.5 et 5 mio CHF		1
films «art et essai» ou d'auteur avec budget entre 2.5 et 5 mio CHF	2	4
films «populaires» ou de genre, etc avec budget entre 1.5 et 2.5 mio CHF	2	1
films «art et essai» ou d'auteur avec budget entre 1.5 et 2.5 mio CHF	1	3
films «low budget» <1.5 mio CHF	3	

Lorsque nous avons eu à défendre le deuxième projet Cyanure de Séverine Cornamusaz. nous étions déjà mieux rôdés; nous dûmes construire notre présentation point par point, nous avons araumenté abondamment. Ce qui me sembla finalement déterminant, fut de montrer comment nous faisions équipe ensemble, elle la réalisatrice et moi le producteur. Et de montrer comment le film pourrait se construire entre nous. Xavier Grin. Producteur: PS. Productions

de circulation recherchés fait toujours état d'une large diversité structurelle du soutien. Le travail des commissions s'est ainsi poursuivi dans la continuité des années précédentes.

Une classification fondée sur les intentions déclarées des producteurs permet ainsi de voir coexister un cinéma «populaire» souvent ancré dans les cultures régionales (Made In China, A. Deluz; Prince Films, Dällebach Kari, X. Koller; Catpics, Bob et les sex pistaches, Y. Matthey; Bohemian Films), un cinéma d'auteur suisse ancré dans une longue tradition (Cvanure, S. Cornamusaz: PS Productions, Giocchi d'estate, R. Colla; Peacock) ou encore des œuvres de relève ou inclassables (Vite Je t'aime, E. Antille; Box Productions, Left Foot Right Foot, G. Rouaux; Cab Productions, ou Libertad, N. Wadimoff; Dschoint Ventschr). Au point culminant de l'iceberg, on dénote plusieurs projets, tels Mary's Ride de Thomas Imbach (Oko Films) ou L'enfant d'en Haut de Ursula Meier (Vega Films) qui se distinguent par la hauteur de leurs budgets, supérieurs à CHF 6 millions, le potentiel de circulation économique et culturel annoncé ainsi que par la complexité de leurs montages financiers et productionnels.

La relève n'était pas en reste, avec trois projets soutenus en 2010. En moyenne, le nombre de projets de réalisateurs de relève soutenus s'établit pour la période 2008–2010 à un total de 12, soit 32% du nombre de projets soutenus et 25% de l'enveloppe budgétaire à disposition.

#### Bilan des producteurs soutenus

Comme en 2009, c'est la société de production zurichoise Dschoint Ventschr qui a obtenu le plus grand nombre de soutiens avec deux projets. La société Vega Films (ZH) obtient un soutien de cette commission pour la 3° année consécutive, Box Productions (VD) le soutien d'un projet pour la 2° année consécutive. On relèvera encore que plusieurs sociétés obtiennent pour la première fois une aide sélective à la réalisation d'un long métrage de fiction, à savoir Maximage (*Am Hang*, T. Imboden) ou Oko Films (*Mary's Ride*, T. Imbach).

#### Sources des financements

L'OFC, la SSR et les régions restent les trois piliers du système suisse et concentrent à eux seuls 77% du financement global prévisionnel. Succès Cinéma joue un rôle quantitativement modeste dans le financement du cinéma suisse. Nombre de films ont été soutenus sans aucun réinvestissement de bonifications, dans le cas contraire, ces réinvestissements restaient modestes et concernaient essentiellement les phases précoces du développement des projets.

2 Encouragement à la production · Aide sélective: Films de fiction

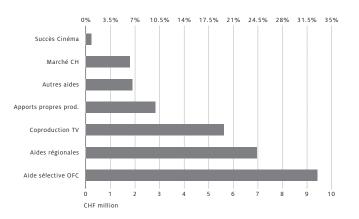
#### Bilan des 5 producteurs les plus soutenus

2008-2010

ore de projets nus
4
3
2
3
2
_

#### Financements des productions, part suisse

Demandes en commission





Malgré un coût modique [production de Comme des lions (Olivier Zuchuat, Prince Film SA)], il n'en reste pas moins indispensable de convaincre le collège documentaire, car sans son soutien, il n'y aura en principe ni coproduction RTS, ni soutien automatique de Suissimage et de Régio, donc zéro financement, sinon les 31 400 francs de Succès Cinéma du réalisateur et du producteur obtenus par Au loin des villages (Olivier Zuchuat, Prince Film SA) que nous avons décidé d'investir dans le projet. Mais c'est trop peu pour réaliser l'imposant film d'archives envisagé.

Pierre-Alain Meier, Producteur; Prince Film SA

# Aide sélective: Films documentaires et courts métrages

Ce chapitre dresse le bilan de l'aide sélective attribuée pour la production de longs métrages documentaires de cinéma et de courts métrages sur recommandations des différentes commissions d'experts ou intendants.

#### Longs métrages documentaires de cinéma – Développement de projet

Malgré une volonté affichée de développer et renforcer l'aide sélective à ce domaine, tant la demande que le nombre de projets soutenus sont demeurés en deçà des chiffres prévus. Malgré un taux d'acceptation élevé de 37.5%, le volume de projets dans cette catégorie est demeuré bas; la demande totale ne dépassant que de peu le montant qui avait été mis au budget. Au final, seuls 15 projets ont été soutenus pour une enveloppe totale de promesses de 378 000 francs. Si, en fiction le nombre de demandes à l'écriture déposées est supérieur aux demandes à la réalisation, la situation est inverse dans le cas du documentaire et ce dans les mêmes proportions; corrélativement, si le nombre de scénarios soutenus représente 166% du nombre de films ensuite soutenus pour la réalisation, ce coefficient n'est que de 88% entre aide au développement documentaire et réalisation – pour un taux de soutien rappelons-le presque identique. Les causes seront peut-être à aller chercher dans des différences de structures des aides et des modes de production, voire dans l'importance respective de l'aide sélective et de Succès Cinéma dans le développement de ces deux genres.

## Longs métrages documentaires de cinéma – Aide à la réalisation

Si certains domaines de la production et par voie de conséquence de l'encouragement semblent connaître des bouleversements en profondeur, la situation de la réalisation documentaire frappe par sa remarquable stabilité: qu'il

#### 17

projets longs métrages documentaires soutenus

#### CHF 960 000

est le budget global moyen d'un documentaire

#### CHF 600 00C

est la part suisse moyenne de budget

#### CHF 156 000

est la contribution de l'OFC en moyenne, ce qui représente 26% de part suisse de contribution OFC

#### CHF 2700 000

est le total promis de l'OFC pour la réalisation de longs métrages documentaires s'agisse du nombre global de demandes, du taux de soutien ou de la variété des approches productionnelles, on trouve peu de variations qui semblent dignes d'être mentionnées. Même le passage à huit séances annuelles d'experts n'a pu troubler la sérénité de ce bastion traditionnel du cinéma d'auteur suisse.

Le passage à ce nouveau système s'accompagne néanmoins d'une variation du nombre de demandes saisonnières relativement importante. Il n'est peut-être pas anodin de relever qu'à la mi-année, près de ¾ des demandes de l'année avaient été déjà été soumises. Difficile d'expliquer ce rythme semestriel autrement que par le jeu des diverses aides sélectives nationales et régionales et par une planification des producteurs visant peut-être à anticiper les demandes après l'OFC.

En fin de course 2010, ce phénomène est peut-être à l'origine d'un taux d'overbooking documentaire plus faible qu'à l'accoutumée dans ce domaine: les promesses totales n'ont en effet dépassé que de 6% le montant mis au plan de répartition 2010. Une situation guère alarmante au vu d'un volume d'agrément (paiement des projets) égal à celui des promesses dans ce secteur qui a permis d'épuiser financièrement le crédit à disposition.

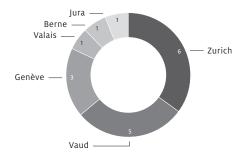
Du point de vue productionnel, on note un volume de coproduction relativement important, représentant 38% du total de financement (incl. coproductions minoritaires). L'activité dans ce domaine ne se limite pas à des participations minoritaires: nombre de projets majoritaires ambitieux ont ainsi obtenu le soutien de la commission, qu'il s'agisse de projets de très haut budget et d'une grande complexité productionnelle (à l'image du *More than Honey* de M. Imhoof; Thelma Films) ou de premières œuvres réalisées presque en solo mais soutenues en Suisse comme à l'étranger par de nombreuses aides sélectives (*L'escale*, K. Bakhtiari; Louise Productions).

#### **Courts métrages**

Le court métrage a connu une année exceptionnelle avec un taux de soutien global de 35% et 24 projets soutenus, ce qui représente une augmentation de près de 30%. L'enveloppe budgétaire a été largement dépassée, avec I 2II 260 francs. Cela représente un taux d'overbooking de près de 160% qui vient rattraper une année 2009 caractérisée par une baisse du nombre de demandes. Si les films d'école sont extrêmement rares à bénéficier d'un soutien, deux autres chiffres retiennent l'attention: d'une part, le nombre de projets (9) réalisés par de jeunes réalisateurs en collaboration avec des producteurs indépendants expérimentés demeure remarquable, d'autre part, l'animation continue à constituer un point fort de ce domaine d'encouragement avec neuf projets (aide au développement incluse) soutenus sur un total de 24 courts métrages.

#### Documentaire, répartition régionale

Nombre de projets soutenus



# Aide sélective: Agrément et coproductions

#### 14

projets majoritaires et 10 projets minoritaires soutenus

7

projets soutenus en minoritaire avec réalisation étrangère

#### CHF 229 000

est la contribution de l'OFC en moyenne pour les mino. avec réal. étrangère

#### CHF 5300000

est le budget global moyen pour les mino. avec réal. étrangère

#### CHF 819 000

est la part suisse moyenne de budget, ce qui représente 15% du budget global moyen Ce chapitre dresse le bilan des paiements effectués (Agrément') sous le crédit de l'aide sélective en 2010 et livre une analyse des subventions accordées pour la réalisation de films suisses ou de coproductions majoritaires de longs métrages de fiction et documentaires.

#### L'agrément de longs métrages de fiction

2010 aura connu un très faible volume d'agrément de longs métrages de fiction. Seuls 6 films ont été mis en tournage, pour un volume global de CHF 13.3 millions de part suisse, soit moins de la moitié du volume total de financement des projets promis en 2009. Le volume de contributions agréées par l'OFC s'établit lui à CHF 4.11 millions, soit 31% de la part suisse.

Plusieurs projets importants ont ainsi été reportés à 2011, la plupart du temps pour des raisons de financement suisse ou international. De nombreux projets n'ont par ailleurs pu se terminer à temps, reportant les demandes de paiement de la tranche de décompte à une date ultérieure. Conséquence de ces reports de projets, l'OFC a requis et obtenu le report de CHF I.68 million du crédit de l'aide sélective sur 2011. La situation semble devoir s'améliorer en 2011, nombre de projets reportés semblant sur le point de parvenir à boucler leurs financements, conformément aux prévisions et besoins des producteurs.

## Variations enregistrées en fiction entre le passage en commission et l'agrément

Les projets pour lesquels les producteurs ont déposé une demande d'agrément sont restés extrêmement stables entre leur passage en commission et la décision de subventionnement définitive. Le volume global de financements (et de dépenses) agréés en début de tournage est par exemple exactement identique à ce qu'il était lors du passage des projets en commission; la variation la plus élevée a elle été de 10%. Les autres indicateurs attestent de la même régularité: les structures de coproduction et de financement ont été maintenues pour l'essentiel, les variations notables se limitant à l'échange de

partenaires ou de pays de coproduction ou à des rééquilibrages de la participation artistique et technique en fonction de variation du financement. La situation de l'agrément est donc satisfaisante, tant du point de vue de la transparence que des conditions générales de soutien: le volume de variations reste assez faible, signe que les producteurs déposent des projets en commission dans des conditions de budget de financement très réalistes.

Aucune demande d'agrément avant tournage n'a été refusée, les montants prévus ont été attribués. Une augmentation de la contribution, inférieure à 10% du montant total promis, n'a été accordée que dans un seul cas en raison de développement rapide d'une nouvelle technologie.

#### L'agrément documentaire

Celui-ci est traditionnellement moins problématique que pour la fiction. La plus grande autosuffisance du documentaire suisse en terme de financement national et la relative simplicité des montages co-productionnels en sont les principales raisons. Le volume de financement global atteint plus de CHF 10 millions. La part de soutien sur la part suisse de ce volume par l'OFC s'établit à 36%. Si la plupart des autres financements sont identiques à la fiction, les apports du marché cinématographique demeurent marginaux, à seulement 1% du total, tandis que les apports producteurs sont légèrement inférieurs, l'entresaison.

A 12% du total.

#### La coproduction

Le soutien des diverses commissions à des coproductions internationales a été élevé en 2010 avec un total de 24 contributions, dont 14 en majoritaire. L'essentiel de l'activité se concentre sur les pays francophones qui représentent 60% des participations étrangères: cette forte coopération se concrétise particulièrement à travers le financement de quelques projets particulièrement complexes et coûteux mais de prestige international (*L'enfant d'en haut*, U. Meier; Vega Films, *A nos enfants*, J. Lafosse; Box Productions). L'Allemagne ou l'Autriche ne sont pas en reste mais leurs systèmes semblent plus difficiles à pénétrer pour le cinéma suisse.

D'importance primordiale pour le financement du cinéma suisse est sa circulation, la coproduction permet d'observer le positionnement du cinéma suisse sur le marché européen. Au vu de la forte demande des producteurs suisses pour des financements étrangers, la coopération relativement forte de la Suisse avec ses voisins est plutôt encourageante. Destiné



Le fait d'avoir pu
déplacer en Suisse une
partie du tournage
de la coproduction minoritaire germano-suisse
Puppe (Sebastian Kutzli;
Dschoint Ventschr
Filmproduktion) a certainement influencé
positivement la décision
des commissions. Pour
notre plus grand bonheur,
et aussi et surtout pour
celui de la région de
Gondo (VS), où la haute
saison s'est invitée à
l'entresaison.

Karin Koch, Productrice; Dschoint Ventschr Filmproduktion

24 25

à renforcer la position des producteurs suisses vis-à-vis de leurs partenaires étrangers, le système de points «Minority Report» fait preuve de son efficacité, pour ce qui est de la réciprocité individuelle des producteurs en tout cas. Si la participation des producteurs suisses reste modeste, de l'ordre de 15% en moyenne, elle est en revanche importante en termes artistiques et techniques.

Les coproductions ainsi soutenues sont souvent des productions à haut potentiel de circulation culturelle, ainsi *Night Train to Lisbon* du réalisateur danois Bille August (C-Films) ou *J'ai gardé les anges* de Thierry Garrel (Prince Films). Les jeunes talents sont cependant aussi de la partie, à l'exemple de *L'hiver dernier* du réalisateur belge John Shank (PTC Cinéma Télévision), précédé d'une réputation flatteuse du côté du plat pays.

#### Eurimages: une année faste

Avec six projets soutenus par ce programme de soutien à la coproduction du Conseil de l'Europe, le cinéma suisse obtient son meilleur résultat depuis près de 10 ans. La contribution récoltée au profit des producteurs suisses dépasse le financement annuel du Fonds par la Suisse. Fait encore plus réjouissant, trois projets majoritaires font partie des bénéficiaires d'une aide d'Eurimages.

Trois productions majoritaires ambitieuses ont obtenu cette année un soutien d'Eurimages. Il s'agit de *More Than Honey* de M. Imhoof, une coproduction documentaire entre Thelma Films (CH, P.-A. Meier), Zero One (DE) et Navigator (AT), de *Giocchi d'Estate* de R. Colla, coproduction entre Peacock (CH, E. Pedrazzoli) et Classic (IT) et enfin du dernier projet d'Ursula Meier, *L'enfant d'en haut*, coproduit par Vega Film (CH, R. Waldburger) et Archipel 35 (FR).

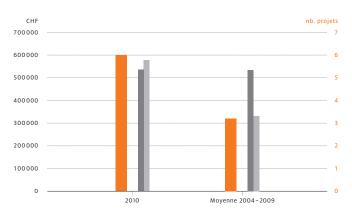
La nature de ces projets illustre deux changements importants. D'une part, on constate que les coproductions bilatérales ont désormais toutes leurs chances à Eurimages: dans cette structure, la contribution artistique et technique de chaque coproducteur est importante, un aspect auquel Eurimages ne manque pas d'être sensible. D'autre part, le succès de *More Than Honey* démontre tout le potentiel de circulation et de financement européen du documentaire suisse de création.

#### Bilan financier global de l'aide sélective

	Plan de répartition 2010 (CHF)	Paiements 2010 (CHF)
Fiction scénario	900 000	749 300
Fiction production film CH/majoritaire (+ mino. avec réal. CH)	8 148 100	5 392 881
Fiction minoritaire réal. étranger	1300 000	1400500
Documentaire développement	800 000	278 300
Documentaire de cinéma production	2 500 000	2 909 500
Télévision	3 200 000	3 022 500
Courts métrages	750 000	764 834
Total	17 598 100	14 517 815

#### Eurimages

Projets suisses soutenus



- Nombre de projets soutenus
- Contribution payée à Eurimages
- Contribution totale au profit des producteurs suisses



Succès Cinéma nous est devenu indispensable, que ce soit pour le développement de projets ou le financement de la réalisation des films.

Sans les ressources offertes par Succès Cinéma, certains de nos films n'auraient tout simplement pas vu le jour. Cependant, Succès Cinéma devrait avoir pour but de financer les films plus rapidement et de façon plus indépendante.

Pour ce faire, il faudrait davantage de moyens.

Marcel Hoehn, Producteur: T&C Film AG

## Bilan de l'aide au cinéma liée au succès

Succès cinéma est le programme de l'Office fédéral de la culture (OFC) d'aide au cinéma liée au succès, qui récompense la création et l'exploitation cinématographique suisse, tous secteurs confondus, en fonction du nombre de billets vendus. Il a crédité quelque 5.3 millions de francs aux professionnels du cinéma, des entreprises de distribution et des sociétés de projection grâce au succès rencontré par le cinéma suisse en 2010. Les films et les coproductions suisses ont fait 880 000 entrées en 2010, soit une augmentation de plus de 270 000 spectateurs (2009: 550 000).

#### Succès à large échelle

La hausse de fréquentation ne s'explique pas uniquement par le succès public rencontré par la saga alpine Sennentuntschi (Michael Steiner; Kontra Produktion, 140 000 entrées). Les films documentaires, notamment, ont vu leur fréquentation augmenter fortement au cours de ces dernières années. Les films ancrés dans une région, comme Wätterschmöcker (Thomas Horat; Mythenfilm, 20 000 entrées), ou les documentaires engagés, comme les portraits réalisés sur plusieurs années de Romans d'Ados (Béatrice Bakthi; Troubadour Films, 22 000 entrées) ou le film consacré à la récente crise financière Cleveland contre Wallstreet (Jean-Stéphane Bron; Saga Production, env. 30 000 entrées), ont en moyenne plus que doublé leur nombre d'entrées par rapport aux années précédentes.

Les raisons de cette augmentation sont diverses: d'une part, plus les films sont nombreux à sortir, et plus il s'en trouve qui sont susceptibles de plaire au public. D'autre part, la Suisse, à la différence de ses voisins, dispose encore d'une solide infrastructure dans les régions rurales; les grandes villes ne sont pas seules à avoir accès aux productions suisses et à les proposer au public. La numérisation croissante des techniques de projection aura pour conséquence que les exploitants auront un accès facilité à une palette de films plus diversifiée.

#### CHF 5300000

est la somme des bonifications que les réalisateurs, les distributeurs et les exploitants ont généré en 2010

#### 880000

entrées pour les films suisses en 2010 (incl. coproductions)

### 90%

des cinémas suisses ont projeté au moins un film suisse en 2010

#### CHF 3400 000

est la somme des bonifications que les auteurs de films, les producteurs et les distributeurs ont généré en 2010

#### 75%

des sommes allouées dans le cadre de Succès Cinéma sont chaque année réinvestis



Il existe à l'heure actuelle bon nombre de projets qui méritent un soutien, davantage en tout cas que n'en subventionne l'aide sélective. Et c'est là qu'intervient l'aide liée au succès. Depuis la mise en place de Succès Cinéma, Langjahr Film GmbH n'a plus fait appel à l'aide sélective: nos films ont eu assez de succès pour que le nombre d'entrées référencées nous permette de continuer à travailler en continu et de façon autonome. Les bonifications de Succès Cinéma pour la distribution permettent à une compaanie comme la nôtre, qui distribue elle-même ses films dans les salles, de joindre de la publicité aux films, de renforcer ainsi la présence sur le marché du film et au bout du compte de promouvoir la diversité.

Erich Langjahr, Producteur; Langjahr Film GmbH

#### Croissance régionale et numérisation en hausse

En Suisse alémanique, le nombre d'entrées a fortement progressé par rapport à 2009 (plus 160 000 entrées). En Romandie, ce nombre est resté stable, alors que le Tessin a vu une légère hausse avec 13 000 entrées. Au final, le nombre des films suisses projetés dans les cinémas a fortement augmenté ces 10 dernières années. Si en 1999, un peu plus de la moitié des salles présentait au moins un film suisse par an, cette proportion est passée à plus de 90% en 2010.

La numérisation touche aussi les films suisses. Fictions ou documentaires, déjà plus d'un tiers des films sortis en 2010 étaient aussi disponibles au format numérique 2K. La tendance à la numérisation se confirme pour les trois prochaines années.

## Financement par les bonifications de l'aide liée au succès: réalisateurs, distributeurs et salles de cinéma

Sur la base des entrées, les auteurs de films (réalisateurs et scénaristes) et les producteurs ont généré au total 2.2 millions de francs de bonifications pour 2010¹. Les bonifications pour les distributeurs (26 au total) se montent à 1.2 million de francs. Filmcoopi Zürich AG (11 films; Guru – Bhagwan, his secretary & his bodyguard [Sabine Gisiger, Beat Häner; Das Kollektiv für audiovisuelle Werke GmbH] qui a eu le plus de succès avec 22 000 spectateurs) et Frenetic Films AG (7 films) ont exploité le plus grand nombre de films suisses.

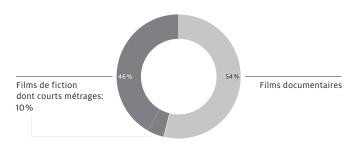
L'OFC soutient les distributeurs qui complètent l'offre de films commerciaux et préservent ainsi la qualité et la diversité de l'offre dans les cinémas suisses. Pour ce faire, il dispose de trois instruments: l'aide liée au succès, l'aide au démarrage de films avec réalisation suisse et le soutien à la diversité de l'offre. Sans ces mesures, de nombreux films ne trouveraient pas le chemin des salles pour la simple raison que le marché suisse est petit et fragmenté.

Au total, 151 exploitants de salles de toute la Suisse ont bénéficié de bonifications d'un montant de 1.9 million de francs. Le cinéma kult.kino AG à Bâle a projeté le plus de nouveaux films (52), suivi par le cinéma de Lenk (43) dans l'Oberland bernois. De plus, de nombreuses salles en régions rurales et dans les petites localités ont en moyenne projeté un film suisse toutes les deux semaines et contribué ainsi à la diversité de la programmation dans ces lieux.

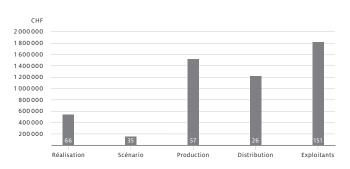
A l'exception des exploitants, les bénéficiaires des bonifications doivent les réinvestir dans de nouveaux projets de films dans un délai de deux ans. Chaque année, près de 75% des bonifications sont ainsi réinjectés dans le circuit.

#### 2 Encouragement à la production · Bilan de l'aide au cinéma liée au succès

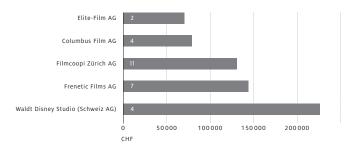
#### Succès Cinéma 2010 d'aprés genre de film



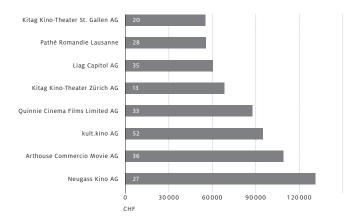
#### Les bonifications totales d'après la fonction et le nombre des bénéficiaires



## Les 5 bonifications les plus élevées des distributeurs et nombre de titres distribués



## Les bonifications les plus élevées des exploitants (Top 8) et nombre de films de référence projetés



Encouragement à l'exploitation au cinéma et à la promotion



# L'encouragement à la sortie des films au cinéma

L'Office fédéral de la culture (OFC) avait lancé en 2007 une mesure d'encouragement qui visait à cofinancer la finition technique des films pour leur exploitation en salles. Le succès manifeste rencontré lors de la phase pilote de deux ans a conduit à inscrire cette mesure à la fin de 2009 au catalogue des mesures d'encouragement du cinéma.

#### Une deuxième chance pour les films à potentiel

L'encouragement à la postproduction met à disposition des films documentaires et de fiction à budget modeste, et qui n'ont reçu de l'OFC aucune contribution à la réalisation, des moyens financiers permettant de les préparer techniquement à la sortie en salles. Les producteurs peuvent notamment demander un soutien pour le transfert des films sur des copies utilisables en salles, pour la postproduction de la photo et du son ou pour le montage de la version cinématographique. Cette mesure permet d'allouer aux films suisses documentaires ou de fiction un montant maximal de 50 000 francs par an. Pour bénéficier de ce soutien les films doivent avoir un potentiel cinématographique spécifique et la sortie en salle doit déjà être établie de façon formelle par un accord de licence ou le contrat de garantie d'une société de distribution.

## Résultats réjouissants pour les films soutenus en postproduction

En 2010, l'encouragement de la postproduction a permis de soutenir la finition technique de 15 films par un montant total de 534 505 francs (six long-métrages fiction et neufs films documentaires; sept des 15 films sont dans le top 30 du cinéma suisse 2010). Citons notamment la fiction *Länger leben* (Production et distribution: Langfilm) de Lorenz Keiser; Jean-Luc Wey (quelque 27 000 entrées), et les documentaires *Romans d'Ados 1234* (Production et distribution: Troubadour Films) de Béatrice Bakhti (quelque 22 000 entrées) et *Chambre 202* (Production et distribution: p.s. 72 productions GmbH) d'Eric Bergkraut (quelque 18 000 entrées).

#### CHF 50 000

sont à disposition pour la finition technique d'un film suisse

#### CHF 534 50<sup>c</sup>

ont été investi dans l'encouragement de la postproduction de 15 films suisses en 2010

# Le paysage cinématographique suisse

#### 151

exploitants ont été soutenus en 2010 pour un montant de CHF 1.9 million

#### **CHF 3.5**

par entrée dans un film suisse est la prime à la programmation que reçoivent les cinémas qui présentent une offre diversifiée L'Office fédéral de la culture (OFC) soutient les exploitants de cinémas suisses afin de garantir une programmation diversifiée et attrayante dans toutes les régions du pays. Les petits exploitants peuvent notamment compter sur le soutien financier de la Confédération pour équiper leurs salles en techniques de projection numériques (2011–2015).

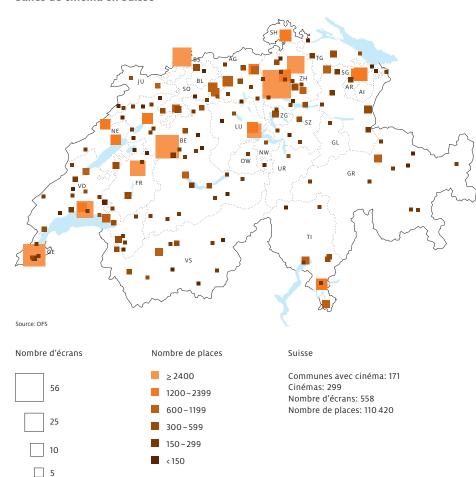
#### Cultiver la diversité

En comparaison internationale, le paysage cinématographique suisse est extraordinairement diversifié. Les spectateurs bénéficient d'un large choix de films, non seulement dans les centres urbains, mais également dans les localités de petite et moyenne importance. L'OFC soutient les cinémas qui proposent au spectateur une offre diversifiée (genre, langue, origine, contexte culturel) au moyen de primes à la programmation (3.50 francs par entrée dans un film suisse). En 2010, 151 cinémas de toute la Suisse ont été soutenus pour un montant total d'environ 1.9 million de francs. De plus, 36 cinémas suisses ont été soutenus par le programme MEDIA «Europa cinemas» pour un montant de 343 000 euros. Ces mesures visent à contrer la tendance à la centralisation des infrastructures dans des multiplexes commerciaux, en permettant à un public aussi large que possible d'accéder au cinéma.

## Programme de promotion de la diversité de l'offre et du cinéma numérique 2011

La numérisation des techniques de projection représente un énorme défi pour la branche du cinéma. Certes, l'introduction de cette nouvelle technologie sonne le glas des onéreuses copies en 35mm, ce qui permettra à l'avenir aux cinémas de présenter une plus large offre de films, mais il n'en reste pas moins que les petits exploitants se voient obligés de s'équiper en numérique. C'est pourquoi l'OFC a élaboré à la fin 2010 un programme de promotion de la diversité de l'offre et de la numérisation des cinémas suisses. Ces mesures devraient

#### Salles de cinéma en Suisse



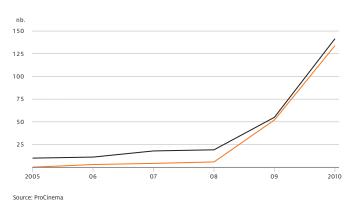
36

0 1

faciliter le passage au numérique, notamment pour les exploitants de petite et moyenne importance, et leur permettre de continuer à assurer une programmation diversifiée. La décision d'appliquer ces mesures a été prise à l'issue d'une phase d'évaluation de trois ans par un groupe d'experts composé de distributeurs et d'exploitants.

Les exploitants qui désirent numériser leurs salles en 2011 ou 2012 (ou qui l'ont déjà fait avant 2011) et qui présentent un programme diversifié peuvent demander une aide financière à l'OFC pour une durée limitée à cinq ans au plus.

#### Nombre écrans digital / écrans 3D



Ecrans digital

## L'encouragement des films suisses à l'étranger

La présence de nombreux films suisses à des festivals internationaux reflète la diversité de la création nationale. 64 films suisses ont été invités en 2010 à des festivals cinématographiques de renommée internationale, alors qu'ils n'étaient que 49 l'année précédente.

#### Les longs métrages suisses aux festivals internationaux

Les 18 longs métrages de cette année dépassent très nettement la moyenne de 14 films de ces cinq dernières années. La nouvelle œuvre de Silvio Soldini, Cosa voglio di piu (Vega Film), a été présentée en première à la Berlinale, pendant que Film Socialisme (Vega Film), à ce jour le dernier opus de Jean-Luc Godard, a fait l'actualité à Cannes dans la section «Un certain regard». Le film a ensuite été montré dans de nombreux festivals, dont ceux de Londres, Los Angeles, New York et Toronto. Songs Of Love And Hate (Cobra Film) de Katalin Gödrös et La petite Chambre (Vega Film) de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond ont représenté la Suisse au concours international de Locarno. Satte Farben vor Schwarz (Dschoint Ventschr Filmproduktion) de la jeune réalisatrice suisse Sophie Heldman, une coproduction allemande, a passé au festival de San Sebastian, alors que Bruno Ganz, le protagoniste de Der Grosse Kater (Wolfgang Panzer; Abrakadabra Films) était l'invité du festival de Mar del Plata. La compétitivité des longs métrages suisses reste un point faible: aucun représentant suisse n'était présent à ces compétitions phares que sont Berlin, Venise ou Cannes. La part amenée par les longs métrages au pot commun des prix et des prestations en nature remportés par le cinéma suisse se monte à un modeste 3% (12 000 francs).

#### Succès pour le documentaire et le court métrage

Avec 19 films sélectionnés, la création de documentaires a une fois encore retenu toute l'attention. Mentionnons notamment *Space Tourists* (Christian Frei Filmproduktion GmbH) de Christian Frei qui a reçu le World Cinema Directing Award au festival de Sundance. *Cleveland Versus Wallstreet* (Saga

#### 64

films suisses ont été invités à des festivals internationaux

## CHF 440 000 ont été gagnés par les films

suisses

des prix en espèce et des prestations en nature ont été remportés par les documentaires et les courts métrages Production) de Jean-Stéphane Bron a brillé au festival de Cannes à la «Quinzaine des réalisateurs». Aisheen (Still Alive in Gaza) (Akka Films) de Nicolas Wadimoff et Daniel Schmid – Le chat qui pense (T&C Film AG) de Benny Jaberg et Pascal Hofmann ont marqué la Berlinale de leur empreinte. Déjà couronné à Visions du Réel en 2009, le film La femme aux 5 éléphants (Mira Film GmbH) de Vadim Jendreyko a reçu le «Quartz 2010» du meilleur documentaire; il a remporté huit prix internationaux, ceux notamment des festivals de Washington et de Montréal.

Comme les années précédentes, la production suisse de courts métrages a été bien représentée aux festivals internationaux (27 films). A lui seul, *Ich bin's Helmut* (Filmakademie Baden-Württemberg) de Nicolas Steiner a reçu 18 prix; *Yuri Lennon's Landing On Alpha 46* (Oliwood Productions) d'Anthony Vouardoux a remporté le Pardino d'argento au festival de Locarno et le prix de la meilleure photo du festival de Winterthur; *Miramare* (Academy of Fine Arts) le premier film de Michaela Müller réalisé à la haute école d'art de Zagreb a reçu, dès sa présentation au concours de la sélection « Cinéfondation» à Cannes, des invitations à plus de 40 festivals et a gagné 11 prix en 2010.

Les prix représentent un financement d'appoint non négligeable, en particulier pour les documentaires qui ont généré des prix et des prestations en nature d'une valeur de 167 000 francs (38% du montant total) et pour les courts métrages, arrivés à une somme de 261 000 francs (59%). En 2010, l'agence de promotion Swiss Films, en collaboration avec l'OFC, a soutenu la présence de films suisses à des festivals à l'étranger en faisant du networking, en allouant des contributions à la promotion d'un montant de 210 000 francs au total et en achetant des copies internationales pour une valeur de 120 000 francs.

Source: Swiss Films



L'Office fédéral de la culture est notre troisième partenaire public le plus important après le canton d'Argovie et la ville de Baden. Ces trois subventionnements assurent le 41% du budget total du festival. Sans les contributions fédérales, Fantoche n'aurait jamais pu se positionner comme un festival d'importance nationale.

Duscha Kistler, direction artistique; Fantoche

## L'encouragement de la culture cinématographique

festivals cinématographiques recoivent un soutien de CHF 2.67 millions par année via une CP

#### CHF 240 000

représentent la hausse du subventionnement annuel des festivals cinématographiques via une CP

### 9.5%

représentent la part moyenne du budget d'un festival couverte par le soutien de l'OFC

#### 400 000

spectateurs regardent dans les festivals soutenus quelque 700 longs métrages, dont les ¾ ne sont pas exploités en salles

La politique cinématographique de la Confédération s'articule autour de deux axes majeurs qui sont l'encouragement de la création de films et l'encouragement de la culture cinématographique. Les contributions allouées à la culture cinématographique ont pour objectif de soutenir des institutions, des projets et des festivals divertissants, informatifs, critiques et qui ouvrent au public le plus large possible l'accès à un univers cinématographique divers et international. Une mise au concours a été lancée en 2010. destinée à soutenir les festivals cinématographiques suisses, et à partir de 2011, huit festivals recevront un soutien total de 2.67 millions de francs par année via une convention de prestations (CP).

#### Promotion de festivals cinématographiques

Si la Suisse entend promouvoir la diversité dans la production de ses films, une culture cinématographique vivante qui rend le public suisse réceptif à l'art cinématographique de grande qualité est indispensable. L'encouragement de la culture cinématographique en Suisse s'adresse aux festivals et à des institutions de promotion comme Swiss Films, aux programmes à l'intention des enfants et des jeunes, aux revues et aux publications cinématographiques et à la Cinémathèque suisse. Les festivals cinématographiques suisses ayant un rayonnement international sont appelés à jouer un rôle toujours plus important, car le dynamisme de la culture cinématographique nationale dépend du degré de diversité de l'offre (genre, langue, pays d'origine). Ici, il convient de remarquer que l'on peut parler en Suisse d'une offre de festivals unique en Europe, qui va du festival A (internationalement renommé) aux festivals spécialisés d'animation et de documentaire, en passant par le festival de genre; c'est pour le public autant de possibilités d'accès à la culture cinématographique internationale. Ils sont en effet plus de 400 000 par année, les spectateurs qui ont la possibilité de voir près de 700 nouveaux longs métrages (fiction, documentaire, animation,

dont les ¾ ne sont pas exploités dans les salles), et quelque 600 nouveaux courts métrages (fiction, documentaire, animation). A titre de comparaison, les salles en Suisse exploitent pour leur part quelque 500 nouveaux longs métrages (fiction, documentaire, animation). En plus d'offrir un accès aux films et de permettre une réflexion critique sur le cinéma, son histoire et son évolution à venir, les festivals cinématographiques donnent aux représentants suisses de la branche l'occasion de rencontrer leurs homologues étrangers et de préparer les projets qui seront réalisés demain. Les festivals remplissent ainsi les conditions indispensables à l'établissement d'une culture cinématographique diverse et dynamique, et à ce titre ils méritent la part importante qui leur est allouée sur ce poste budgétaire.

#### Mise au concours

Toutes les CP passées entre l'Office fédéral de la culture (OFC) et les festivals cinématographiques pour la période 2008 à 2010 sont venues à échéance à la fin de 2010. Ces festivals sont au nombre de huit; il s'agit du Festival international du film de Locarno, de Visions du Réel (Nyon), des Journées de Soleure, du Festival international de films de Fribourg, du Festival international du cinéma d'animation Fantoche (Baden), du Neuchâtel International Fantastic Film Festival, du Festival international du court métrage de Winterthur, et du Zurich Film Festival. Ces manifestations se sont partagé un crédit de soutien de 7.3 millions de francs au total. En 2010, Suisse. l'OFC a lancé une mise au concours à laquelle tous les festivals Olivier Père, direction cinématographiques ont pu participer. Pour les départager, un système d'évaluation à deux tours a été mis en place, qui permet de mieux comprendre les réalités complexes propres à chacun d'eux et d'investir l'argent là où l'on peut en attendre le plus grand impact possible. Dans une première phase, huit festivals répondant aux critères de la mise au concours ont été retenus sur 15 candidatures déposées. Dans une deuxième phase, les festivals retenus ont reçu la visite de nos experts (Elena Tatti, productrice et Martin Walder, critique cinématographique), qui, après avoir fait une évaluation, ont remis leurs recommandations au Département fédéral de l'intérieur (DFI) et à l'OFC. Le DFI et l'OFC ont pris en commun les décisions d'allocation des aides financières. Le soutien aux festivals a pour objectif de donner aux organisateurs la possibilité de mettre en place des structures professionnelles permettant de développer et consolider l'identité et les orientations culturelles de leur manifestation.



Les subventions fédérales sont d'importance vitale pour le Festival del film Locarno. Le but principal de ces trois ans est de ratifier ainsi que d'amplifier la position de Locarno comme un des acteurs clé du circuit des grands festivals internationaux. Il s'agit d'un but qui permet aussi à toute la Suisse de valoriser son cinéma, vu l'importance de Locarno pour la culture cinématographique

artistique; Festival del film

44

Les festivals soutenus jusqu'ici par la Confédération ont pu maintenir voire même relever leur niveau, un constat qui a amené la Confédération à renforcer le soutien qu'elle apporte

aux festivals de rayonnement national et international. Le subventionnement pour la période 2011 à 2013 a été augmenté de 240 000 francs par an (pour les festivals qui ont une CP). Le montant demandé par les huit festivals sélectionnés (3 390 000 francs) dépasse de quelque 700 000 francs le budget alloué à ce poste (2 670 000 francs).

Les décisions du DFI et de l'OFC visent à concentrer les ressources sur les festivals cinématographiques qui ont avec la Confédération une CP sur la période 2011 à 2013. Ces prochaines années, des soutiens ponctuels à des festivals spécialisés ne seront possibles que dans un cadre restreint.

Les festivals suivants reçoivent un subventionnement supplémentaire par rapport à l'exercice précédent:

- Festival del film Locarno: 1 450 000 francs par an (+ 100 000 francs)
- Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF): 120 000 francs par an (+ 45 000 francs)
- Festival international du film d'animation Fantoche (Baden): 120 000 francs par an (+45 000 francs)
- Festival international du court métrage de Winterthur: 100 000 francs par an (+50 000 francs)

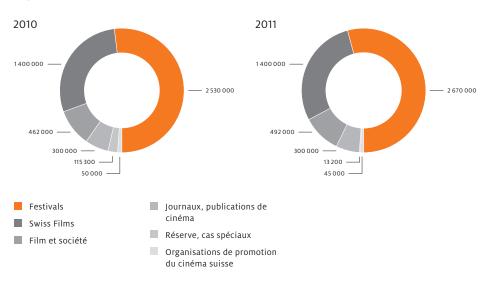
Les festivals suivants recevront le même montant que l'exercice précédent:

- Visions du Réel (Nyon): 400 000 francs par an
- Festival international de films de Fribourg: 100 000 francs (La décision vaut pour 2011. En raison du changement de direction artistique, le festival sera soumis à une nouvelle évaluation dans le courant de 2011, et la décision relative au soutien pour la période 2011 à 2013 arrêtée sur cette nouvelle base)
- Zurich Film Festival: 50 000 francs par an

Il a été décidé d'un commun accord que les Journées de Soleure ne participent pas à la mise au concours. Cette manifestation permet de passer en revue la production nationale; c'est la plate-forme par excellence de la promotion du cinéma suisse. Une CP séparée a été passé avec elle aux conditions qui ont prévalu jusqu'à maintenant (330 000 francs). Valable jusqu'à la fin de 2011, elle sera renégociée pendant l'année en cours.

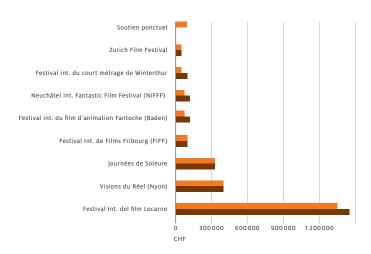
#### Culture cinématographique

Répartition de la subvention en CHF



#### Festivals

#### Subventions en CHF



2010

2011 (CR 20

(CP 2011-2013)

#### Notes

#### Encouragement à la production

#### La production suisse

1 Les films regroupés dans cette statistique sont des films ayant effectivement bénéficié d'une reconnaissance de coproduction ou de film suisse. Les données prises en compte pour déterminer l'année de référence peuvent varier selon le moment où une demande de reconnaissance a été effectuée, en particulier dans les cas de films n'ayant pas obtenu d'aides fédérales.

#### Aide sélective: Films de fiction

- 1 Cette statistique ne tient compte que des déclarations d'intention émises en 2010 et ne tient donc pas compte des montants effectivement payés dans cette année budgétaire. La période de comparaison correspond aux années de législature.
- 2 Ces statistiques ne concernent pour la première fois que l'aide à la réalisation de films ou de majoritaires, suite au changement intervenu dans le plan de répartition au 1er janvier 2010. Les variations observées par rapport à la période 2008–2009 tiennent naturellement compte de ce facteur.

#### Aide sélective: Agrément et coproductions

1 Ce terme, étranger à la législation fédérale et sans lien direct avec le concept français similaire, fait néanmoins l'objet d'un large usage dans la branche; il est employé ici pour désigner la décision d'octroi de la subvention fédérale avant le début de tournage.

#### Bilan de l'aide au cinéma liée au succès

1 Réalisation: 554 300 francs, scénario: 166 000 francs, production: 1513 000 francs
En 2009, les bonifications suivantes ont été générées: réalisation: 389 000 francs, scénario: 214 000 francs, production: 1498 000 francs. Des 2.1 millions de francs de bonifications générées en 2009, 339 000 francs ont été reinvestis en 2010 dans le développement de scénarios, 727 000 francs dans le développement de projets et 839 000 dans la production (films et coproductions suisses). Total des réinvestissements: env. 1.9 million de francs, ce qui correspond à un taux de réinvestissement de 90% pour les bonifications à la réalisation, au scénario et à la production (sans la distribution).





Meilleur Film de Fiction, Meilleur Scénario La petite Chambre Stéphanie Chuat, Véronique Reymond Vega Film



**Meilleur Documentaire** *Cleveland vs. Wallstreet*Jean-Stéphane Bron
Saga Production



Meilleure Interprétation Féminine Isabelle Caillat All that remains Pierre-Adrian Irlé Jump Cut Production



Meilleure Interprétation Masculine Scherwin Amini Stationspiraten Michael Schaerer Zodiac Pictures Ltd



Meilleure Interprétation dans un Second Rôle Carla Juri 180° Cihan Inan C-Films AG



**Meilleur Film d'Animation** *Miramare*Michaela Müller
Michaela Müller



Meilleur Court Métrage Yuri Lennon's Landing on Alpha 46 Anthony Vouardoux Oliwood Productions



**Meilleure Musique de Film** Marcel Vaid Goodnight Nobody



Prix d'Honneur Marcel Hoehn



**Prix Spécial du Jury** Gerald Damovsky Décors dans *Sennentuntschi*